

ידיד נפש Yedid Nefesh

Bulletin mensuel de l'AJTM n° 20

Nissan 5771 –Avril 2011

PESSAH



Pessah, célébrée durant 7 jours (8 jours pour les juifs non-réformés en diaspora) à compter du 15 Nissan, commémore l'exode des Hébreux hors d'Égypte. Cette fête marque la « naissance » des enfants d'Israël. En effet, les Hébreux, ancêtres des Juifs, ayant été libérés du joug pharaonique sont désormais libres de suivre les voies et prescriptions de Dieu.

Avec Souccot et Shavouot, Pessah est l'une des trois fêtes de pèlerinage durant lesquelles tout le peuple devait effectuer un pèlerinage à Jérusalem, au temps où le Temple était debout.

Plusieurs noms pour une fête

Hag ha-Pessah, la fête de la Pâque :

C'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de l'Éternel, qui épargna les demeures des Israélites en Egypte, alors qu'il frappa les Égyptiens et voulut préserver nos familles... Exode 12,27

Hag ha-matzot, la fête des azymes :

Sept jours durant, vous mangerez des pains azymes; surtout, le jour précédent, vous ferez disparaître le levain de vos maisons. Car celui-là serait retranché d'Israël, qui mangerait du pain levé, depuis le premier jour jusqu'au septième. Exode 12,15

Zeman heroutenou, expression liturgique figurant dans maintes prières et bénédictions de la fête de Pessah signifie « époque de notre libération » de la servitude égyptienne

Qu'on se souvienne de ce jour où vous êtes sortis de l'Égypte, de la maison de servitude. Exode 13,3

Hag ha-aviv, la fête du printemps

Pessah est la première fête qui suit le solstice du printemps et Nissan, premier mois de l'année juive selon la Torah, correspond au renouveau de la nature :

C'est aujourd'hui que vous partez, dans le mois de la germination Exode 13, 4

Plusieurs symboles

Un repas spécial appelé Seder est célébré les deux premiers soirs de la fête (ou seulement le premier soir en Israël).



Le Seder consiste en une succession d'étapes mêlant bénédictions, alimentation,

récits et chants. Les traditions peuvent varier selon les coutumes de chacun, mais le Seder s'organise globalement autour des mêmes symboles et selon le même programme :

- **un os d'agneau** pour rappeler le sacrifice demandé aux Hébreux avant leur libération : *Parlez à toute la communauté d'Israël en ces termes: Au dixième jour de ce mois, que chacun se procure un agneau pour sa famille paternelle, un agneau par maison. (Exode 12:3).*

- **les herbes amères**, mangées à des moments spécifiques de la soirée, rappellent l'âpreté de l'esclavage en Égypte
- **de l'eau salée**, symbole des larmes versées par les Hébreux pendant les souffrances de l'esclavage
- **un oeuf** en souvenir du Temple détruit
- **l'harosset**, un mélange de pomme, de cannelle et de vin qui représente le mortier utilisé par les Hébreux au temps de l'esclavage
- **l'hazeret**, le raifort, qui introduit entre deux morceaux de matza, constituera le « sandwich de Hillel », car il faut manger ensemble les aliments qui rappellent la servitude et ceux qui évoquent la libération, car la liberté ne va pas sans le souvenir de la servitude
- **la matza** est le symbole de la hâte avec laquelle les Hébreux ont recouvré leur liberté. Sur le plateau du Seder, on met 3 matzot qui représentent :
 - ✓ **Cohen** : les prêtres descendants d'Aaron
 - ✓ **Lévi** : la seule des douze tribus d'Israël, qui n'a pas de territoire puisque attachée au service du Temple
 - ✓ **Israël**, tout le reste du peuple juif
- **quatre coupes de vin** bues en étant accoudés sur le côté gauche « *comme des hommes libres* ». L'interprétation la plus courante des quatre coupes est une mise en parallèle avec les quatre expressions de la délivrance mentionnées dans Exode : *Je vous ferai sortir...Je vous sauverai...Je vous délivrerai...Je vous prendrai comme peuple...*

Des coutumes différentes



Les Samaritains (en Erets Israël) célèbrent les rituels de Pessah sur le mont Garizim qui domine Sichem (Naplouse). Encore de nos jours, l'abattage de l'agneau pascal est le point culminant de leur cérémonie.

Les Juifs de Hongrie décorent la table du Seder de bijoux d'or et d'argent pour rappeler les éléments en métal

précieux que les Égyptiens ont donné aux Hébreux au moment où ils ont quitté l'Égypte.

En Afghanistan et chez des Juifs de Perse, pendant le chant des Dayenou, toutes les personnes autour de la table frappent (doucement) le dos de leurs voisins avec des oignons verts pour symboliser les fouets des exacteurs.

Les Juifs d'Éthiopie cessent de manger du levain trois jours avant la fête pour ne consommer que des pois et des haricots secs jusqu'à la veille de Pessah. Ensuite, ils jeûnent jusqu'à ce que leur grand prêtre sacrifie l'agneau sur un autel, dans la cour de la synagogue. L'entrée du bâtiment est aspergée du sang de l'animal.

Dans le Caucase, les Juifs s'habillent de vêtements de « liberté » avec des manches amples et flottantes ; certains portent une dague ou même un pistolet à la ceinture. Ils mettent en

scène un drame pour lequel un d'eux doit sortir, puis frapper à la porte, pour annoncer qu'il vient juste d'arriver de Jérusalem. Tous les autres lui demandent alors des nouvelles de la Ville sainte et s'il apporte un message de libération et de rédemption.

Certaines communautés séfarades et orientales pratiquent elles aussi la mise en scène dramatique : le repas est mangé à la hâte, debout, les reins ceinturés, le bâton à la main, comme nos ancêtres avant leur sortie d'Égypte. Certains enveloppent l'*afiqoman* dans un tissu, le passent par-dessus l'épaule et quittent la pièce en disant « C'est ainsi que nos ancêtres quittèrent l'Égypte ».



Les Juifs clandestins d'Espagne et du Portugal, les Marranes, observaient la fête le 16 Nisan afin de détourner la suspicion portant sur le jour précédent. A cette date, ils cuisaient secrètement du pain non levé et tenaient un seder clandestin pendant lequel ils consommaient un mouton entier rôti, tout en portant des chaussures de voyage et en tenant un bâton à la main.

Les Marranes du Mexique enduisaient les montants de porte avec du sang d'agneau comme nos ancêtres et battaient les eaux d'un fleuve avec des branches de saule pour symboliser le passage de la mer Rouge.

Un vocabulaire spécifique

- **Haggada** : ce mot provient de la racine ג-ג-ג qui a donné le verbe lehaGUID (dire, raconter, déclarer). En hébreu moderne, Haggada signifie « déclaration, affirmation » mais aussi « légende, conte, propos ». Plus précisément pour la fête de Pessah, il désigne le récit de la sortie d'Égypte que nous lisons pendant le seder
- **Seder** (ordre, série) : La racine ס-ד-ר a donné le verbe **LESADER** (ordonner, arranger, disposer) ou encore **SIDDOUR** (manuel de prières). Un seder, au sens large, c'est donc un rituel organisé selon un ordre précis, et bien sûr, à PESSAH, il désigne notre fameux repas organisé en 14 étapes différentes.
- **Hametz** (pâte levée) : le mot vient de la racine ז-מ-ת qui signifie « devenir acide, s'aigrir » et selon le processus biochimique de la fermentation « faire lever ». Du point de vue de la Halakha, le hametz, c'est la pâte fermentée, et par extension, tout aliment à base des 5 céréales (blé, orge, avoine, seigle, épeautre) qui au contact de l'eau a fermenté pendant au moins 18 minutes. Sur le plan symbolique, le hametz évoque tout ce qui gonfle : l'aspect positif, civilisateur, qui nous fait sans cesse embellir les choses par ajouts successifs, mais aussi l'inflation de l'ego, un symbole d'orgueil, que la fête de Pessah nous demande justement de combattre pour revenir à plus d'humilité.
- **Hol hamoed** : Ce terme désigne les jours non chômés compris entre les premiers et derniers jours de Pessah et de Souccot.

LES PARASHOT A VENIR



Parashah AHARE MOT

Après la mort des fils d'Aaron, Dieu fait savoir à Moïse que le Grand Prêtre n'est autorisé à entrer dans le Saint des Saints qu'une fois l'an, à Yom Kippour. La cérémonie du jour du Grand Pardon, est décrite, ainsi que les vêtements du Grand Prêtre et le rituel des deux boucs.

Moïse instruit les Israélites que les bêtes doivent être abattues rituellement devant le Sanctuaire, et qu'il est interdit d'en consommer le sang. Il précise ensuite les différents interdits sexuels (incestes).

Parashah KEDOSHIM

« Soyez saints, car Je suis saint. » Dieu énumère, par l'intermédiaire de Moïse, une série de prescriptions : observer le Shabbat, révéler père et mère, se détourner de l'idolâtrie. Les lois sur la charité, l'honnêteté et le paiement des salaires. On trouve aussi l'interdiction de faire montre de déférence dans l'administration de la justice; l'interdiction de porter un vêtement de laine et de lin, de couper les coins de sa barbe, de se tatouer, d'avoir des relations sexuelles avant le mariage, et de faire appel à des devins ou à l'occultisme. Figurent l'obligation de traiter de façon égalitaire le prosélyte; de se comporter honnêtement en affaires.

Parashah EMOR

Moïse informe les prêtres sur les règles concernant : ils ne doivent pas toucher un cadavre, ils ne peuvent épouser qu'une femme vierge, ils ne doivent être atteints d'aucune infirmité...

Moïse fait un rappel des différentes fêtes : le shabbat, Pessah, le compte de l'Omer, Shavouot, Roch Hachana, Kippour et Soukkot.

Moïse rappelle également aux israélites qu'ils doivent apporter de l'huile d'olive pure pour les lumières de la Tente d'assignation

La parasha se conclue sur le cas d'un homme de mère israélite et de père égyptien, qui a proféré le Nom sacré : il fut condamné à la lapidation

Parashah BEHAR

Moïse énonce certaines lois qui prendront effet une fois les hébreux installés en Terre Promise : en particulier les règles concernant l'année shabbatique (tous les 7 ans) et le Jubilé (tous les 7 cycles d'année chabbatique). Tous les cinquante ans, les terres et les biens matériels doivent revenir à leur propriétaire d'origine, et les esclaves retrouvent leur liberté.

LES OFFICES

Les offices ont lieu le vendredi à 18h30 et le samedi à 10h30.

Le cycle de lecture triennale de la Torah nous conduit cette année à lire le dernier tiers des parashot



16 AVRIL 2011 - 12 NISAN 5771 SHABBAT HAGADOL

PARASHOT : LEVITIQUE AHARE MOT HAFTARA : MALACHIE 3,4 - 24

23 AVRIL 2011 - 19 NISAN 5770 : SHABBAT HOL HAMOED

PARASHA : EXODE: 33,12 : 34,26 ET NOMBRES 28,19-25 HAFTARA : EZECHIEL 37,1-14

30 AVRIL 2011 - 26 NISAN 5771

PARASHOT : LEVITIQUE KEDOSHIM : 16,1 : 18,30 HAFTARA : AMOS 9,7 – 15

7 MAI 2011 - 3 IYYAR 5770

PARASHOT : LEVITIQUE EMOR : 12,1 : 15,33 HAFTARA : EZECHIEL : 44,15 -31

PROCHAINS EVENEMENTS

SEDER COMMUNAUTAIRE DE PESSAH

Mardi 19 avril 2011 à 19h30:

Ce seder aura lieu au « Passage vers les étoiles » 17, Cité Joly – 75011 Paris

Inscription obligatoire : bulletin de réservation à la synagogue ou info@ajtm.org ou 06 07 18 37 87

YOM HASHOAH

Dimanche 1^{er} mai 2011 à 14h30:

Organisée par les F.F.D.J.F. et le rabbin Daniel FARHI, en présence de Serge et Beate Klarsfeld, une brève cérémonie aura lieu devant le monument mémorial de la rafle du Vel d'Hiv de Walter Spitzer (métro Bir Hakeim)

Cette cérémonie comprendra le témoignage de Madame Denise TAVERNIER, alors assistante sociale de la Préfecture de Police, et qui se rendit chaque jour durant un mois au Vélodrome d'Hiver à partir du 16 juillet 1942. Elle se poursuivra avec des chants interprétés par Jacinta et sa chorale. Le rabbin Daniel FARHI conclura par les prières du El Malé Rahamime et du Kaddish.

PETIT DEJEUNER D'ETUDE

Samedi 7 mai 2011 à 9h30

Cette étude autour de la parasha EMOR sera animée par Gabriel Farhi, notre rabbin.

REPAS SHABBATIQUE

Vendredi 24 juin 2011 après l'office

Pour que nous puissions coordonner l'apport des plats (toute viande exclue), fruits, gâteaux, boissons, inscrivez-vous en téléphonant à notre amie Renée au 06 08 16 90 67



NOUS CONTACTER

14, rue de l'Atlas – 75019 PARIS – entrée par le 5 passage de l'Atlas

Métro : Belleville – Bus 26 : arrêt Atlas

Email : pour toutes informations : info@ajtm.org

Pour contacter le rabbin Gabriel Farhi : rabbin@ajtm.org

Site : www.ajtm.org

Conception et réalisation : Eveline NAYMARK